



L'eau à Ougarit

Les eaux du ciel et de la terre

édité par Valérie MATOÏAN, Bernard GEYER et Mohamed al-DBIYAT

Maquette : Christiane GALLO

Infographie : Gauchier DEVILDER

Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit

<https://www.mission-ougarit.fr/medias/dossier-thematique-eau-a-ougarit/>

2023





V.2 - LES MOTIFS DE LA CÉRAMIQUE MYCÉNIENNE, RETROUVÉE À OUGARIT, POUVANT ÊTRE MIS EN RAPPORT AVEC L'EAU

Aurélie CARBILLET

La céramique mycénienne était très appréciée des Ougaritains, ce que révèle la quantité importante de vases complets et fragmentaires découverte au sein du royaume – en particulier à Ras Shamra, à Minet el-Beida et à Ras Ibn Hani – que l'on peut attribuer à cette fabrique. Celle-ci ne représente toutefois qu'une part infime des découvertes céramiques et sa représentation a souvent été largement surévaluée dans les publications. Par « céramique mycénienne », nous entendons ici tous les vases réalisés dans le style de la céramique produite en Argolide à l'Helladique récent II-III.

À Ougarit, la céramique mycénienne est omniprésente dans la dernière phase de la ville où elle apparaît dans tous les types de contextes : domestique, funéraire, cultuel et palatial. Sa présence reflète l'existence d'échanges avec l'Égée, mais aussi avec la Crète et Chypre, qui constituent les deux centres de production et de diffusion les plus représentés à Ougarit avec le continent grec. Elle nous renseigne également sur les goûts de la clientèle ougaritaine, visiblement amatrice des qualités techniques qu'offraient cette céramique, mais aussi de la richesse de ses formes et de ses décorations peintes.

Les représentations du monde marin occupent une place privilégiée dans le répertoire décoratif de la céramique mycénienne. Les sujets sont empruntés à l'art crétois, naturaliste, qui multiplie les évocations au milieu marin dans ses diverses productions artistiques et dont l'influence est fortement perceptible dans les thèmes et l'ordonnancement des compositions de la peinture mycénienne. Ces motifs sont reproduits sur des vases dits du « Style Pictural », style développé entre les XIV^e et XII^e s. av. J.-C., au sein duquel, comme son nom l'indique, prédominent les motifs figurés.

Les motifs marins sont bien représentés au sein du répertoire iconographique de la céramique mycénienne découverte à Ougarit : certains, comme le poulpe (*fig. 1 à 4*), les poissons (*fig. 5 et 6*) et les coquillages spiralés (*fig. 7 et 8*), y occupent même une place de choix. D'autres semblent encore à ce jour exclusivement attestés, au Levant, parmi les découvertes du royaume : c'est le cas, par exemple, de l'étoile de mer (*fig. 9*). L'eau, par contre, est totalement absente de ce corpus, contrairement aux découvertes du monde égéen où l'élément apparaît parfois, sous forme de lignes ondulées, dans le registre inférieur des vases. À l'exception des vases à étrier et des gourdes, vases-conteneurs destinés à l'exportation de matières liquides (probablement huile, parfum, etc.), ces motifs aquatiques apparaissent sur des vases de forme ouverte : cratères, kylix, plats, bols profonds, rhytons (*fig. 10 et 11*). Il s'agit avant tout de vaisselle d'usage et de vases, comme les rhytons, pouvant être classés dans la catégorie du mobilier religieux. Parmi ces importations, on note la présence de fabriques minoennes (c'est-à-dire de Crète), tels que les vases à étrier de grand format, ou encore un rhyton conique (RS 79.017) décoré d'un poulpe, mis au jour à l'intérieur du « Temple aux rhytons ». Ces céramiques décorées de motifs aquatiques sont essentiellement découvertes dans des contextes domestiques et funéraires, moins souvent dans des contextes culturels, et plus rarement encore en contexte palatial.

Au sein de ce corpus ougaritain, on relève enfin certaines fabriques exceptionnelles ou certains vases présentant un décor remarquable. On pense notamment à un fragment de cratère amphoroïde sur lequel apparaît une partie d'un poulpe noir à retouches peintes en blanc, à un rhyton en forme de hérisson dont la panse est décorée d'un poulpe (*fig. 4*), ou encore à plusieurs rhytons zoomorphes modelés à l'effigie d'un poisson, dont, en dehors d'Ougarit, un seul autre exemplaire est connu à Tyrinthe.

Si les poissons, les dauphins et les papyrus font depuis longtemps partie du répertoire iconographique levantin et sont bien attestés dans le corpus du Bronze récent d'Ougarit, au sein des productions locales mais aussi des importations, d'autres motifs – tels le poulpe, les coquillages, l'étoile de mer, l'argonaute (*fig. 12*)... – semblent liés, à Ougarit, exclusivement ou presque à la céramique mycénienne.

Pour en savoir plus

BRADFER I. 1998, « Nautile ou argonaute ? Remarques sur un motif égéen », *Revue Archéologique*, p. 107-118.

BRADFER I. 2000, *Les motifs marins dans l'art égéen à l'Âge du Bronze*, Thèse de doctorat inédite, Université Panthéon-Sorbonne, Paris.

COURTOIS J.-C. 1978, « Corpus céramique de Ras Shamra-Ugarit, II », in I. Schaeffer de Chalon et A. Schaeffer-Boehling (éds), *Ugaritica VII*, Mission de Ras Shamra XVIII, BAH XCIV, P. Geuthner – E.J. Brill, Paris – Leiden, p. 191-370.

FURUMARK A. 1941, *The Mycenaean pottery*, Stockholm.

GIL M. 1985, « Some observations on representations of marine animals in minoan art, and their identification », in P. Darcque et J.-C. Poursat (dir.), *L'iconographie minoenne, Actes de la Table ronde d'Athènes (21-22 avril 1983)*, BCH suppl. 11, Paris, p. 63-81.

- LEONARD A. 1994, *An Index to the Late Bronze Age Aegean Pottery from Syria-Palestine*, Jonsered.
- MONCHAMBERT J.-Y. 2004, *La céramique d'Ougarit. Campagnes de fouilles 1975 et 1976*, Ras Shamra – Ougarit XV, ERC, Paris.
- MOUNTJOY P.A. 2006, « Mycenaean Pictorial Pottery from Anatolia in the Transitional LH IIIB2-LH IIIC Early and the LH IIIC Phases », in E. Rystedt and B. Wells (eds.), *Pictorial Pursuits. Figurative painting on Mycenaean and Geometric pottery*, Stockholm, p. 107-121.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1949, *Ugaritica II. Nouvelles études relatives aux découvertes de Ras Shamra*, Mission de Ras Shamra IV, P. Geuthner, Paris.
- VERMEULE E., KARAGEORGHIS V. 1982, *Mycenaean Pictorial Vase Painting*, Cambridge.
- YON M., KARAGEORGHIS V., HIRSCHFELD N. 2000, *Céramiques mycéniennes d'Ougarit*, Ras Shamra – Ougarit XIII, Fondation A.G. Leventis & ERC, Nicosie.



Fig. 1 – Cratère amphoroïde mycénien décoré d'un poulpe à quatre tentacules formant une série d'ondulations décoratives, Ras Shamra (RS 27.400, « maison de Yabninou », salle 216) (infographie G. Devilder).

D'inspiration crétoise, le poulpe est sans doute le motif le plus emblématique de la céramique mycénienne. Outre les cratères amphoroïdes, on le trouve fréquemment reproduit sur des rhytons coniques, plus rarement sur des kylix, amphoriques, bouteilles globulaires, cratères ou encore des rhytons zoomorphes. Il constitue généralement le motif central exclusif du vase qu'il décore et sur la panse duquel il déploie ses tentacules.

Fig. 2 – Kylix mycénien décoré d'un poulpe à six tentacules, Ras Shamra (Louvre 80 AO 632, Ville Basse Est, Maison D, « sondage sous tombe XXXVI ») (infographie G. Devilder).

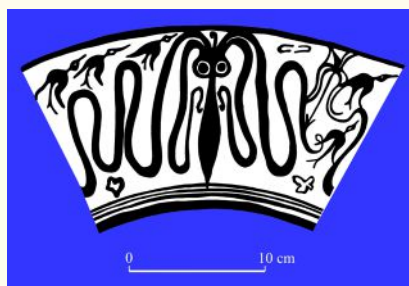
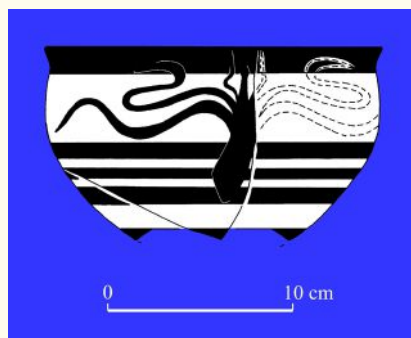


Fig. 3 – Rhyton conique de fabrication vraisemblablement minoenne sur lequel le motif du poulpe est combiné à des oiseaux et à des végétaux stylisés, Ras Shamra (RS 79.017, Centre de la Ville, « Temple aux rhytons », pièce 78) (infographie G. Devilder).

Ce vase constitue un des rares exemples à Ougarit où le poulpe est associé à d'autres motifs. L'animal représente un symbole de régénération dans le monde mycénien : il possédait la particularité de faire repousser ses tentacules lorsqu'ils étaient coupés. Toutefois on ne sait si ce motif revêtait la même connotation symbolique à Ougarit et si celle-ci était à l'origine de la diffusion privilégiée de ce motif à Ougarit. Sa découverte dans plusieurs tombes ougaritaines mais aussi son association à des formes de vases cultuels, tels que les rhytons coniques, utilisés pour les libations, pourraient cependant plaider en ce sens.

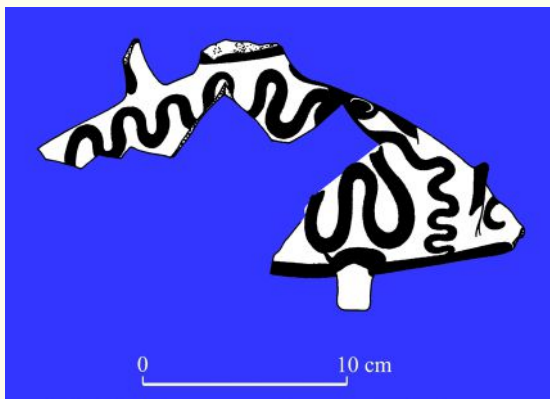


Fig. 4 – Rhyton mycénien en forme de hérisson dont la panse est décorée d'un poulpe à huit tentacules, Ras Shamra (RS 66.480, « quartier résidentiel ») (infographie G. Devilder).

Il s'agit d'un exemplaire au décor unique à ce jour exclusivement attesté à Ougarit.

Fig. 5 – Bol profond décoré de deux poissons antithétiques, Minet el-Beida (Louvre AO 18641, Tombe IV [1002]) (infographie G. Devilder).

Du fait de la stylisation des motifs, il est souvent bien difficile de trancher entre cétacés et poissons. Généralement répétés pour former une frise que l'on trouve reproduite sur différentes formes de vases, tels que des rhytons coniques, des coupes ou des plats, des bols profonds angulaires, ces motifs apparaissent également, mais de manière plus ponctuelle, dans le champ décoratif de plusieurs cratères, comme par exemple sur le célèbre cratère du « Maître des chevaux » (RS 27.319), ou sur un autre cratère fragmentaire sur lequel un poisson est représenté dans une scène à caractère cultuel (RS 25.501). Sur les cratères, poissons et dauphins se trouvent parfois associés à d'autres motifs marins tels que des coquillages bivalves et des anémones de mer. On trouve également un poisson associé à un oiseau sur l'épaule d'une cruche de « Style Rude », sans doute d'importation chypriote. En dehors du Levant, poissons et dauphins sont également bien attestés en Anatolie, notamment à Milet, et dans une moindre mesure à Chypre.

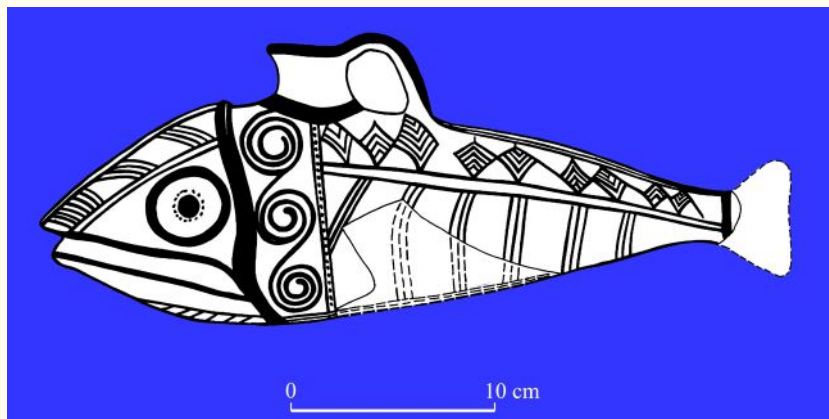
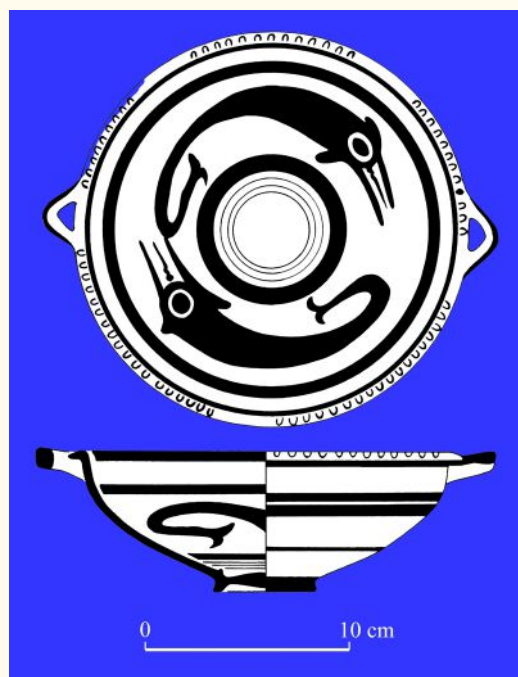


Fig. 6 – L'un des trois spécimens connus pour Ougarit de rhytons zoomorphes modelés à l'effigie d'un poisson, Minet el-Beida (RS 3.241/Louvre AO 14 853, « dépôt 213 ») (infographie G. Devilder).

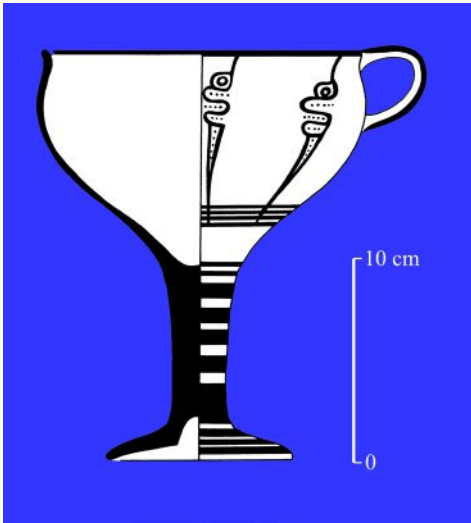


Fig. 7 – Kylix décoré d'une frise de coquillages spiralés verticaux, Ras Shamra (RS 10.152, Louvre 83 AO 730/786, Butte Nord-Ouest du tell, zone du « Bâtiment aux piliers ») (infographie G. Devilder).

Deux types de coquillages se trouvent représentés sur les vases mycéniens : les coquillages spiralés et les coquillages bivalves. À Ougarit, les coquillages spiralés ou tritons apparaissent le plus fréquemment comme motif principal et sont alors répétés plusieurs fois sur des kylix, des rhytons coniques, et plus rarement sur des bols. Ils se trouvent parfois associés à des motifs géométriques ou à d'autres motifs marins, telle l'anémone de mer, et ils peuvent également servir de motif de remplissage sur des cratères amphoroïdes dont certains sont décorés d'une scène de char. Le motif du coquillage spiralé est assez bien diffusé sur les sites côtiers du Levant ainsi qu'à l'intérieur des terres (à Megiddo, Tell esh-Sharia).

Fig. 8 – Bord de cratère amphoroïde décoré d'une chaîne de coquillages bivalves, Ras Shamra (infographie G. Devilder).

Les coquillages bivalves sont plus rarement attestés que les coquillages spiralés. Bien que peu nombreux, une part importante des témoignages levantins provient, à ce jour, de Ras Shamra, où le motif se trouve exclusivement utilisé comme motif de remplissage. C'est également le cas à Chypre. Ces coquillages peuvent apparaître de manière isolée sur le décor de la panse de cratères amphoroïdes, de rhytons zoomorphes, ou être combinés en chaîne (ou en frise), généralement peinte sur le bord de cratères amphoroïdes.

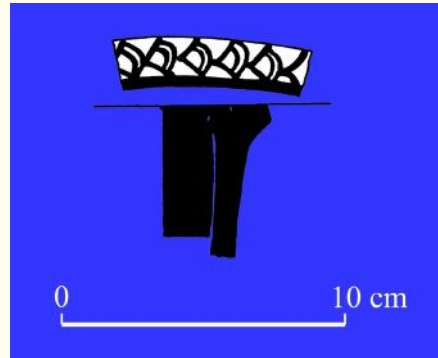


Fig. 9 – Gourde dont la panse est ornée d'une étoile de mer, Minet el-Beida (M. 6405) (infographie G. Devilder).



Ce motif, en forme de bras à spirale se développant autour d'un noyau plus ou moins circulaire, n'est répertorié hors du monde grec qu'à Ougarit. Sur le continent grec, le motif est uniquement utilisé comme motif de remplissage, tandis qu'à Ougarit, il apparaît comme motif principal sur la panse de deux gourdes globulaires.

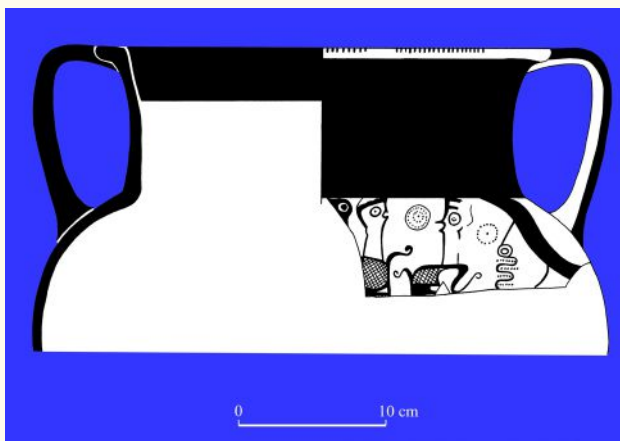


Fig. 10 – Fragments d'un cratère amphoroïde décoré d'une scène de char, coquillages spirales et anémones dans le champ, Ras Shamra (RS 9.064/Louvre 83 AO 539+, Ville Basse Est) (infographie G. Devilder).

Comme les coquillages bivalves, le motif de l'anémone est exclusivement utilisé comme motif de remplissage. On le rencontre sur des cratères, des rhytons coniques, plus rarement sur des bols. On relève, à Ras Shamra, un grand nombre d'occurrences. Le motif est également attesté sur plusieurs autres sites levantins côtiers ou implantés à l'intérieur des terres comme Amman.

Fig. 11 – Fragment d'un bol profond décoré, sur la panse, d'un papyrus à volutes, Ras Shamra (RS 66.54, provenance inconnue) (infographie G. Devilder).

Le papyrus est un motif inspiré des scènes nilotiques égyptiennes. Lorsqu'il est stylisé, le motif se confond avec celui du coquillage bivalve. Il est peu fréquent sur la céramique mycénienne d'Ougarit, comme d'ailleurs sur celle découverte dans le reste du Levant. Il apparaît généralement comme motif secondaire, par exemple sur la face latérale d'une gourde globulaire, sur un rhyton zoomorphe, où il est associé à des coquillages bivalves, ou encore sur la panse d'une coupe profonde semi-globulaire, très rarement comme motif principal.

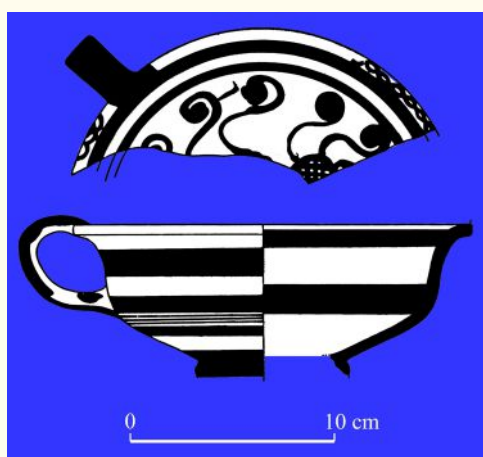
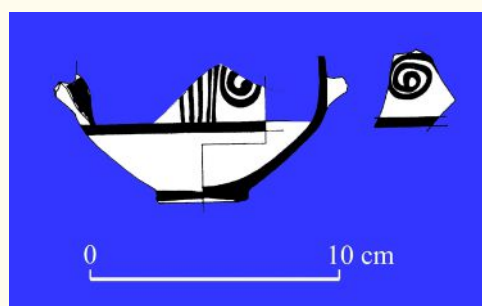


Fig. 12 – Coupe profonde semi-globulaire ornée, sur la paroi interne, d'un motif d'argonaute, Ras Shamra, (tranchée Sud-acropole) (infographie G. Devilder).

Le nom de ce mollusque, proche parent des pieuvres, lui vient de la forme de sa nacelle qui évoquait, pour les Grecs, le navire utilisé par les Argonautes pour conquérir la Toison d'Or. Le motif est très peu diffusé au Levant : on ne relève qu'une occurrence, sur le tell de Ras Shamra.



2.V - زخارف الفخار الميسيني المكتشف في أوغاريت وعلاقتها المحتملة بالمياه

أوريلي كاربييه Aurélie CARBILLET

حظي الخزف الميسيني بتقدير كبير من جانب الأوغنديين، وهذا ما يفسره الكم الكبير من الأواني الكاملة أو المتحطمة التي اكتشفت في المملكة - خاصة في رأس شمرا ومينة البيضا ورأس ابن هاني - التي يمكن أن تعزى إليها هذه الصناعة. ومع ذلك، فإن هذا لا يمثل سوى جزءاً صغيراً من الاكتشافات الفخارية والتي كان يباليغ بنسبتها في المقالات المنشورة. وبذكر "الفخار الميسيني"، نقصد هنا كافة الأواني التي صنعت على غرار نمط الفخار المنتج في مقاطعة أرغوليدا Argolide في العصر الهيليني الحديث III-II .

كان الفخار الميسيني حاضراً في كل مكان في أوغاريت في المرحلة الأخيرة من المدينة حيث يظهر في كل البيئات: المنزلية، والجنائزية، والدينية، والقصور. ويعكس حضوره تبادلاً تجارياً مع جزر بحر إيجه، وكذلك مع جزيرتي كريت وقبرص، اللتان تشكلان مركزَي الإنتاج والتوزيع الأكثر حضوراً في أوغاريت مع البر اليوناني. وهو يطلعنا أيضاً على أذواق الزبائن الأوغاريتيين، الذين يبدو أنهم كانوا مغرمون بشكل واضح بالصفات الفنية التي يوفرها هذا الفخار، ولكن أيضاً ببراء أشكاله وزخارفه المرسومة.

وتحتل تمثيلات العالم البحري مكانة متميزة في السجل الزخرفي للفخار الميسيني. فالمواضيع تستقي أشكالها من الفن الكريتي الطبيعي الذي يستحضر كثيراً البيئة البحرية في مختلف منتجاته الفنية، ويتضح تأثيره بقوة في مواضيع اللوحة الميسينية وفي ترتيبها وتركيبها. وقد رسمت هذه الزخارف على الأواني المعروفة باسم "نمط الرسم التصويري"، وهو أسلوب تم تطويره بين القرنين الرابع عشر والثاني عشر قبل الميلاد، والذي، كما يوحي الاسم، تسود فيه الزخارف الغنية بالصور.

لقد تم تمثيل الزخارف البحرية بشكل جيد في السجل التصويري للفخار الميسيني المكتشف في أوغاريت: فبعضها كانت تحتل مكاناً مفضلاً، مثل الأخطبوط (الأشكال من 1 إلى 4) والأسماك (الشكلان 5 و6) والقواقع الحلزونية (الشكلان 7 و8). وبعضها الآخر، التي يبدو أنها مؤكدة، مذكورة في الاكتشافات التي تمت في المشرق، ومنها على سبيل المثال نجم البحر (الشكل 9). وعلى العكس من ذلك، يغيب الماء تماماً عن هذه المجموعة الفخارية، على العكس من مكتشفات العالم الإيجي، حيث يظهر هذا العنصر أحياناً، على شكل خطوط متموجة، في القسم الأسفل من الإناء. وباستثناء الأواني السفرية والمطرات، والجرار التي تقوم بدور الحاويات والمخصصة

لتصدير المواد السائلة (ربما الزيت والعطر، الخ.)، تظهر هذه الزخرفات المائية بشكل رئيس على الأواني ذات الأشكال المفتوحة: كالقدر قليلة العمق ذات العروتين والكؤوس الواسعة والأطباق والطاسات العميقة وأواني الشرب المزخرفة بأشكال حيوانية (الشكلان 10 و11). يتعلق الأمر قبل أي شيء بأواني المائدة والكؤوس، كالأقداح المزينة بأشكال حيوانية، التي يمكن أن تصنف في فئة متاع المنشآت الدينية. ونلاحظ من بين هذه المستوردات وجود المصنوعات المينوية (أي من جزيرة كريت)، مثل أواني السفر ذات الحجم الكبير أو القدر المخروطي (RS 79.017) المزخرف بأخطبوط، والذي اكتشف داخل "معبد الأقداح". إن هذه الفخاريات المزينة بأشكال لها علاقة بالماء قد اكتشفت بشكل رئيس في الأوساط المنزلية والجنازية، وفي بعض الأحيان في أوساط العبادة، وبشكل نادر في أوساط القصور.

وأخيراً، نجد ضمن سياق هذه المجموعة الأوغاريتية بعض الصناعات الاستثنائية أو بعض الأواني التي تحمل زخارف متميزة. ونتذكر هنا على وجه الخصوص قطعة من قدر ذي عروتين يظهر عليه جزء من أخطبوط أسود مع لمسات مرسومة باللون الأبيض، وكذلك كأس على شكل قنفذ، ويزين بطنه أخطبوط (الشكل 4)، أو العديد من الكؤوس ذات الشكل الحيواني والمصنوعة على شكل سمكة، والتي، باستثناء أوغاريت، ليس هناك سوى مثال واحد آخر في تيرينث Tirynthe.

إن كانت الأسماك والدلافين ونبات البردي تشكل منذ فترة طويلة جزءاً من السجل التصويري المشرقي وحاضرة بشكل جيد بين المنتجات المحلية في مكتشفات عصر البرونز المتأخر في أوغاريت، وكذلك أيضاً ضمن المواد المستوردة، فإن هناك بعض الزخارف - مثل الأخطبوط، والقواقع ونجوم البحر، وقناديل البحر (الشكل 12) ... - التي يبدو أنها في أوغاريت، ترتبط حصراً أو تقريباً بالفخار الميسيني.

لمعرفة المزيد

- BRADFER I. 1998, « Nautile ou argonaute ? Remarques sur un motif égéen », *Revue Archéologique*, p. 107-118.
- BRADFER I. 2000, *Les motifs marins dans l'art égéen à l'Âge du Bronze*, thèse de doctorat inédite, Université Panthéon-Sorbonne, Paris.
- COURTOIS J.-C. 1978, « Corpus céramique de Ras Shamra-Ugarit, II », in I. Schaeffer de Chalon et A. Schaeffer-Boehling (éds), *Ugaritica VII*, Mission de Ras Shamra XVIII, BAH XCIV, P. Geuthner – E.J.Brill, Paris/Leiden, p. 191-370.
- FURUMARK A. 1941, *The Mycenaean pottery*, Stockholm.
- GIL M. 1985, « Some observations on representations of marine animals in minoan art, and their identification », in P. Darque et J.-C. Poursat (dir.), *L'iconographie minoenne, Actes de la Table ronde d'Athènes (21-22 avril 1983)*, BCH Suppl. 11, Paris, p. 63-81.
- LEONARD A. 1994, *An Index to the Late Bronze Age Aegean Pottery from Syria-Palestine*, Jonsered.
- MONCHAMBERT J.-Y. 2004, *La céramique d'Ougarit. Campagnes de fouilles 1975 et 1976*, Ras Shamra – Ougarit XV, ERC, Paris.
- MOUNTJOY P.A. 2006, « Mycenaean Pictorial Pottery from Anatolia in the Transitional LH IIIB2-LH IIIC Early and the LH IIIC Phases », in E. Rystedt and B. Wells (eds.), *Pictorial Pursuits. Figurative painting on Mycenaean and Geometric pottery*, Stockholm, p. 107-121.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1949, *Ugaritica II. Nouvelles études relatives aux découvertes de Ras Shamra*, Mission de Ras Shamra IV, P. Geuthner, Paris.
- VERMEULE E., KARAGEORGHIS V. 1982, *Mycenaean Pictorial Vase Painting*, Cambridge.
- YON M., KARAGEORGHIS V., HIRSCHFELD N. 2000, *Céramiques mycéniennes d'Ougarit*, Ras Shamra – Ougarit XIII, Fondation A.G. Leventis & ERC, Nicosie.

الأشكال

الشكل 1: قدر ميسيني بعروتين مزين بأخطبوط رباعي المجسات يشكل سلسلة من التموجات الزخرفية، رأس شمرا (RS 27.400)، "بيت يينينو"، القاعة 216).

إن الأخطبوط، المستوحى من كريت، هو بلا شك الفكرة الأكثر رمزية للفخار الميسيني. فبالإضافة إلى القدور ذات العروتين، نجده كثيراً على الأقداح المخروطية، وندراً ما يكون على الكؤوس الواسعة أو الجرار ذات العروتين أو القارورات الكروية أو القدور أو الأقداح ذات الأشكال الحيوانية. وهو يمثل بشكل عام الزخرفة المركزية حصراً للإناء الذي يزينه وينشر مجساته على بطنه.

الشكل 2: كأس ميسيني ذو فتحة واسعة مزين بأخطبوط ذي ستة مجسات، رأس شمرا (متحف اللوفر AO 632 80، المدينة الشرقية المنخفضة، بيت D، "سبر تحت القبر XXXVI").

الشكل 3: قديم مخروطي، وهو على الأغلب صناعة مينيوية (مينوسية)، ونجد عليه زخرفة الأخطبوط التي ترافقها طيور ونباتات منمنمة، رأس شمرا (RS 79.017، مركز المدينة، "معبد الأقداح، الغرفة 78).

هذا الإناء هو أحد الأمثلة النادرة في أوغاريت حيث يرتبط الأخطبوط بزخارف أخرى. ويمثل هذا الحيوان رمزاً للتجديد في العالم الميسيني: فهو يتمتع بخصوصية إعادة نمو مجساته عندما تقطع. ومع ذلك، من غير المعروف ما إذا كان هذا الشكل الزخرفي يحمل الدلالة الرمزية نفسها في أوغاريت، وما إذا كان هو أصل الانتشار المميز لهذه الزخرفة في أوغاريت. ومع ذلك، فإن اكتشافه في العديد من القبور الأوغاريتية، وكذلك ارتباطه بأشكال من الأواني الشعائرية، مثل القديح المخروطية، المستخدم في إراقة الخمر، يمكن أن يُرجح هذا التأويل.

الشكل 4: قديم ميسيني على شكل قنفذ، ويزين بطنه أخطبوط ذو ثمانية مجسات، رأس شمرا (RS 66.480، "حي سكتي"). وهي عينة ذات زخرفة فريدة في الوقت الحاضر وموثقة حصرياً في أوغاريت.

الشكل 5: طاسة عميقة مزينة بسمكتين متعاكستين بالاتجاه، مينة البيضاء، (متحف اللوفر، AO 18641، القبر IV [1002]). بسبب تأطير الزخارف، غالباً ما يكون من الصعب جداً التمييز بين الجيتان والأسماك. والتي عادة ما تتكرر لتشكيل طنف مكرر على أشكال متنوعة من الأواني، مثل الأقداح المخروطية، أو الأكواب، أو الأطباق، أو الطاسات العميقة ذات الزوايا، كما تظهر هذه الزخارف أيضاً، ولكن بشكل أكثر دقة، في الحقل المزخرف على العديد من القدور، مثل القدر الشهير المسى "سيد الخيول" (RS 27.319). أو على قدر آخر مكسور حيث توجد عليه سمكة في مشهد ذو طابع شعائري (RS 25.501). وعلى القدور، ترتبط الأسماك والدلافين في بعض الأحيان بزخارف بحرية أخرى مثل القواقع ذات المصراعين وشقائق النعمان البحرية. وهناك أيضاً سمكة مرتبطة بطائر على كتف إبيريق من "نمط خشن"، وهو بالتأكيد مستورد من قبرص. وفي خارج المشرق، نجد أن الأسماك والدلافين موثقة أيضاً بشكل جيد في الأناضول، ولا سيما في ميليتوس Milet، وبدرجة أقل في قبرص.

الشكل 6: واحدة من ثلاث عينات معروفة في أوغاريت لأقداح حيوانية الشكل على غرار سمكة، مينة البيضاء، (RS 3.241/متحف اللوفر AO 14 853، "المستودع 213").

الشكل 7: كأس ذو فتحة واسعة مزين بطنف من القواقع الحلزونية الشاقولية، رأس شمرا (RS 10.152، متحف اللوفر AO 730/786، تلة شمال غرب التل، "المبنى ذو الأعمدة").

هناك نوعان من القواقع ممثلان على الأواني الميسينية: القواقع الحلزونية والقواقع ذات المصراعين. وفي أوغاريت، تظهر القواقع الحلزونية أو اللولبية بكثرة كزخرفة أساسية ثم تتكرر لمرات عديدة على الكؤوس ذات الفتحات الواسعة، والأقداح المخروطية، وندراً ما تظهر على الطاسات. وهي ترتبط في بعض الأحيان بالزخرفات الهندسية أو غيرها من الزخرفات البحرية، مثل شقائق النعمان البحرية، ويمكن أيضاً أن تستخدم كزخرفة لملء الفراغات على القدور ذات العروات التي تُزخرف بعضها بمشهد عربة. إن نمط القوقعة الحلزونية موزع بشكل جيد إلى حد ما في المواقع الساحلية في بلاد الشام وكذلك على المناطق الداخلية (في مجيدو وتل الشريعة).

الشكل 8: حافة قدر ذو عروتين مزينة بسلسلة من القواقع ذات المصراعين، رأس شمرا. إن القواقع ذات المصراعين نادراً ما تشاهد مقارنة بالقواقع الحلزونية. وعلى الرغم من حضورها القليل، فجزء مهم من شهادات بلاد الشام يأتي، حتى يومنا هذا، من رأس شمرا، حيث الزخرفة تستعمل حصراً كزخرفة لملء الفراغات. وهذا هو الحال أيضاً في قبرص. ومن الممكن أن توجد هذه القواقع بمعزل عن بعضها البعض في تزيين بطن القدور ذات العروات، أو الأقداح ذات الشكل الحيواني، أو أن تكون مجتمعة على شكل سلسلة (أو أطناف)، عادة ما تكون مرسومة على حافة القدر.

الشكل 9: مطرة يُزين بطنها نجم البحر، مينة البيضاء (M. 6405). إن هذا النمط، في شكل ذراع حلزوني تكوّن حول نواة دائرية إلى حد ما، غير موثق خارج العالم اليوناني إلا في أوغاريت. ففي البر اليوناني، تستخدم هذه الزخرفة فقط لملء الفراغات، في حين أنها في أوغاريت، تظهر كزخرفة رئيسية على بطن مطرتين كرويتين.

الشكل 10: كسرة من قدر ذي عروتين مزين بمشهد عربة، تحيط بها قواقع حلزونية وشقائق النعمان البحرية. رأس شمرا، (RS 9.064)، متحف اللوفر AO 598 83 + AO 594/84 AO 2048 + 83 AO 539/563/594، المدينة المنخفضة الشرقية).

على غرار القواقع ذات المصراعين، تستخدم زخرفة شقائق النعمان البحرية حصراً كزخرفة لملء الفراغات. ونجدها على القدور، والأقداح المخروطية، وندراً ما توجد على الطاسات. وفي رأس شمرا، هناك العديد من المصادفات. وهذه الزخرفة مؤكدة أيضاً في عدة مواقع أخرى على سواحل بلاد الشام، أو في مواقع في الداخل مثل عمان.

الشكل 11: كسرة من طاسة عميقة مزينة على بطونها، بلفائف أوراق البردي، رأس شمرا (RS 66.54، الأصل غير معروف).
يمثل نبات البردي زخرفة مستوحاة من المشاهد النيلية المصرية. وعندما تكون منمنمة، فهي تختلط مع زخرفة القواقع ذات
المصراعين. وهي لا تتواجد إلا قليلاً على الفخار الميسيني في أوغاريت، كما هو الحال بالفعل على ذلك المكتشف في أنحاء أخرى من
بلاد الشام. ونجدها عادة كنمط ثانوي، على سبيل المثال على الوجه الجانبي لمطرة كروية، وعلى قذح ذي شكل حيواني، حيث ترتبط
مع قواقع ذات مصراعين، أو أيضاً على بطن كأس عميق شبه كروي، ونادراً ما تكون زخرفة أساسية.

الشكل 12: كأس عميق شبه كروي مزين، على جداره الداخلي، بزخرفة رأسيات الأرجل الرخوية، رأس شمرا، (خندق جنوب الأكربول).
يأتي اسم هذه الرخوية، قريبة الأخطبوط، من شكل جسمها البيضوي الذي يُذكر، لدى اليونانيين، بالسفينة التي استخدمها
المغامرون الأوائل للحصول على جزء الصوف الذهبي. وهذه الزخرفة قليلة الانتشار جداً في بلاد الشام، ولم تصادف سوى مرة
واحدة في تل رأس شمرا.